

SOMMAIRE

Éditorial – Un an déjà.....	4
Thomas DEBRUX	
Suggestion pédagogique – La fidélité dans le sentiment amoureux à travers quelques textes	6
Thomas DEBRUX – Frédéric DEWEZ	
Bibliographie.....	14
Catherine JENARD	
Nous avons lu pour vous... – HARRIS Robert, <i>Imperium</i>	17
Damien AVET	
Pour les jeunes lecteurs – NAHMIAS Jean-François, <i>Titus Flaminius. La fontaine aux vestales</i>	18
Lisa CLAUS	
Le saviez-vous ? – Étymologie.....	20
Frédéric DEWEZ	
Un article à exploiter. Suggestion – Les vertiges de Rome	21
Axel BONNET	
La vitrine des musées – Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine	22
Carine LEBEDELLE	
Concours	24
Les Latini vous proposent.....	25

Éditorial

Un an déjà...

Chers Collègues,

Nous voici déjà au quatrième numéro de notre revue Palamède. Une année est donc bouclée avec cet exemplaire. Nous sommes particulièrement heureux, au sein de la rédaction, des commentaires que vous nous offrez au hasard de nos rencontres. Ils sont autant d'encouragements à continuer dans le sens que nous avons voulu donner au trimestriel. Il a certes évolué depuis le numéro 0, vous avez en effet trouvé de nouvelles rubriques, comme la visite d'un musée, d'une exposition ou encore le développement en profondeur d'un article. Encore une nouveauté pour cette fois, un compte rendu d'un livre de jeunesse.

Pour tous les documents, notre intention reste profondément didactique : il ne s'agit pas de proposer de manière exhaustive tout ce qui est publié ou tout ce qui est exposé durant un temps donné, mais bien de suggérer les exploitations pédagogiques potentielles des informations que nous vous relayons. Ainsi vous trouvez les textes grecs et latins, ainsi que tout leur développement sur le site Orion, de façon à ce que vous puissiez télécharger aisément ce qu'il vous faut pour exploiter l'une ou l'autre pistes que Palamède propose (<http://www.langues-anciennes.org/>).

Une foule d'informations se bousculent également en cette fin d'année civile. Vous trouverez dans ce numéro les renseignements concernant la semaine grecque du Sacré-Cœur de Mons, que nos collègues continuent à organiser avec brio, même si l'un des leurs est parti pour une retraite bien méritée. Jean-Marie Parizel a en effet décidé de quitter ses fonctions de directeur pour s'adonner à d'autres passions ; nous le remercions pour tout ce qu'il a accompli pour démontrer que le grec suscite toujours l'intérêt des adolescents. Puissent ces rencontres grecques vivre encore longtemps !

Vous lirez également les informations générales en ce qui concerne le concours de version latine. Noëlle Hanegreefs et son équipe sont à la tâche depuis un certain temps déjà. Vous trouverez également des renseignements sur les spectacles des *Latini* de Cécile Bourgaux.

Toutes ces initiatives, qui demandent temps et investissements personnels, sont fondamentales pour nos disciplines. Elles permettent de sortir du cadre de l'école stricto sensu pour ouvrir au champ de la vie. Notre participation à celles-ci est essentielle, car aux yeux de la société, de tels événements nous font exister et démontrent notre apport indispensable à la formation des jeunes. Nos disciplines développent tant l'esprit scientifique que la curiosité culturelle. Ces deux éléments sont co-constructeurs de l'être humain, n'en déplaise à d'aucuns, qui – comme nous l'avons entendu de la bouche du patron des patrons wallons, Monsieur Domb – aspirent à ne développer que les cours de sciences en humanités¹. Préférons plutôt à cette dernière assertion cette idée de Meirieu : « Et former les jeunes générations à cette capacité de débattre est la tâche de l'École... L'École doit apprendre aux élèves à exprimer et structurer des points de vue, à identifier les faits et à découvrir les marges de manœuvre, à repérer les enjeux et les leviers dans les collectifs... bref, à devenir des citoyens lucides capables de s'impliquer dans une société démocratique. Aucun renoncement au pouvoir de l'adulte dans cette démarche, bien au contraire : une préparation rigoureuse, la construction de cadres structurés, une organisation avec des rôles pour chacun, un travail précis sur des textes et des documents exigeants, une vigilance de tous les instants. Ainsi entendue, comme travail sur les conditions d'émergence d'un sujet autonome dans un collectif solidaire, la pédagogie a partie liée avec la démocratie. Et je crains que les antipédagogues ne manifestent, en réalité, par leurs incantations sur le retour à l'ordre, une véritable haine de la démocratie². »

Autre information d'importance, nous avons appris la désignation d'un nouvel inspecteur en langues anciennes. Il s'agit de Monsieur Jean-Philippe Mogenet, ancien professeur au collège Saint-Julien d'Ath et ancien directeur de Saint-Stanislas à Mons. Nous avons déjà évoqué le nouveau rôle de l'inspection³, les missions désormais dévolues sont énoncées dans un document que toutes les écoles ont reçu au début d'octobre. Nous vous y renvoyons donc. Si vous n'en

disposez pas, vous le trouverez sur le site du secteur (<http://www.segec.be/fesec/Secteurs/Languesanciennes/index.htm>).

L'outil « Initiation à la culture antique » est enfin disponible sur ce même site. Après l'avoir annoncé dès septembre, nous avons dû attendre pour des raisons indépendantes de notre volonté. Il est désormais accessible, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.

Nous avons décidé également, tant au niveau de la commission de secteur que du comité scientifique, de proposer à nouveau des formations volontaires les mercredis après-midi. Ces rencontres, longtemps menées par Monsieur Albert Léonard, paraissent devenues obsolètes à la suite du décret sur la formation continuée. Toutefois plusieurs raisons nous ont motivés à reprendre cette initiative et parmi celles-ci les demandes des collègues. Coïncés par ce même décret, les professeurs de langues anciennes ne trouvent pas toujours, dans le carcan imposé⁴, les formations qui les intéressent. Ensuite, les succès rencontrés justement lors de ces journées nous incitent à organiser de nouveau ces après-midi. Nous recommencerons donc sur un mode mineur, car le temps fait parfois défaut. Pour ceux qui le souhaitent, nous travaillerons sur le programme de grec le mercredi 11 février, à Bruxelles. Pour l'an prochain, si vous avez des thèmes qui vous interpellent pour ces journées, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Un temps de formation est aussi prévu pour les professeurs non classiques qui ont dans leurs attributions des cours de latin ou de grec. Si vous avez des collègues dans cette situation, prévenez-les afin que nous puissions tout mettre en œuvre pour les aider au mieux. Cette formation aura lieu à Bruxelles, le mercredi 14 janvier.

Enfin, nous vous rappelons les dates de formations Cécafo. Les 19 et 20 janvier, en Forfor, nous travaillerons sur les deux outils du premier degré. Le 26 mars, à Namur, nous développerons des séquences de cours originales pour la quatrième année.

Cette dernière formation est en fait la première pierre d'une réflexion plus large que nous souhaitons mener sur le choix des langues anciennes au troisième degré. Les statistiques confirment ce que d'aucuns savent sans doute déjà depuis longtemps : un grand nombre d'enfants délaissent les langues anciennes entre la quatrième et la cinquième, en fait cinquante pour cent. Autour de ces chiffres il nous faut réfléchir, une table ronde sera mise sur pied pour étudier les faits et proposer des pistes de solutions. Nous espérons que vous serez nombreux lors de cette réunion, dont nous vous donnerons les dates et tous les renseignements utiles ultérieurement.

En guise de conclusion, nous tenons à rappeler que cette revue est la vôtre, il vous est loisible d'y intervenir, d'y participer, en nous proposant des articles, des séquences de cours que vous trouvez intéressants, ainsi que des idées ou des opinions à partager.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une agréable fin de trimestre. Et nous vous livrons cette pensée de Meirieu, un peu comme une profession de foi : « Nous sommes convaincus qu'il faut résister aussi bien au caprice mondialisé de la marchandisation libérale qu'au contrôle technocratique des obsédés de la mesure. Nous ne voulons ni d'une fuite en avant dans une société pulsionnelle, ni d'un retour vers un passé qui n'avait rien d'un âge d'or. Nous enrageons devant le présent et nous voulons construire l'avenir. Pour tout cela, nous croyons à la pédagogie⁵. »

Thomas DEBRUX

¹ Ainsi s'exprimait-il au colloque organisé par Van In le 22 octobre 2008.

² Philippe MEIRIEU, *Pédagogie : le devoir de résister*, p. 11.

³ Voir le numéro 0 de Palamède.

⁴ Les écoles ayant en effet décidé de bloquer deux jours, soit en IFC soit en réseau (Forfor).

⁵ Philippe MEIRIEU, *ibidem*, quatrième de couverture.

Suggestion pédagogique

La fidélité dans le sentiment amoureux à travers quelques textes

Voilà un thème qui pourrait sans doute être illustré par de multiples textes anciens. Nous avons choisi de vous proposer ici une séquence reprenant auteurs grecs et latins ; en fonction de vos cours, il vous sera loisible de proposer les uns en traduction (mais si possible accompagnés du texte) et les autres à traduire évidemment.

L'étendue de notre sujet est telle que nous avons également opté pour un développement de certains points sur le site Orion, onglet Palamède, que vous connaissez maintenant.

Nous espérons que vous pourrez enrichir cette thématique en nous communiquant d'autres pistes d'exploitation, d'autres textes...

1. Description de la séquence « Exaltation de la fidélité en amour dans l'Antiquité »

Ce cours est prévu pour une classe de cinquième année.

Textes abordés principalement :

HOMÈRE, *Odyssée*
OVIDE, *Héroïdes*
HORACE, *Odes*

Intérêt culturel

Découvrir la *fides* antique, étudier la psychologie féminine à travers le personnage de Pénélope.

S'interroger sur les raisons de l'exaltation de ce sentiment.

Objectifs grammaticaux

Pour le grec, la proposition relative et causale.

Pour le latin, les emplois du subjonctif.

2. Séquence

2.1 Qui est Pénélope ?

Méthodologie

Nous pouvons recourir à trois manières de procéder pour aborder ce premier point :

– Un brainstorming avec structuration sous forme de topogramme¹.

– Une recherche à domicile à demander au préalable, avec surlignage des informations que l'élève souhaite communiquer. La structuration de ces informations sous la forme d'un topogramme également et enfin l'élaboration d'une biographie à partir de l'ensemble. La pratique montre que les élèves impriment généralement un document puisé sur le net, l'intérêt de les faire surligner les mots-clés et de les communiquer sous forme de telex (comme ceux de l'agence Belga par exemple) permet d'assurer une lecture et un tri souvent pertinent.

– Une description que nous livrons, tirée d'un dictionnaire (nous choisissons celle-ci) :

« Pénélope est la femme d'Ulysse, que sa fidélité à son mari, qu'elle attendit vingt ans, pendant

qu'il était à la guerre de Troie, a rendue universellement célèbre dans la légende et la littérature antiques. Elle est, en effet, presque la seule parmi les femmes des héros ayant participé à la prise de Troie, qui n'ait pas succombé aux démons de l'absence. Sa légende est surtout rapportée dans l'*Odyssée*... Pénélope fut l'objet de demandes de plus en plus pressantes : tous les jeunes gens du voisinage demandaient sa main et, comme elle refusait, ils s'installèrent dans le palais d'Ulysse, faisant la fête et essayant de pousser la jeune femme à bout en la ruinant sous ses yeux. Pénélope leur adressa de violents reproches mais rien n'y fit. Elle s'avisait alors d'une ruse ; elle leur dit qu'elle choisirait l'un d'eux lorsqu'elle aurait fini de tisser le linceul de Laërte (le père d'Ulysse). Et, le travail qu'elle avait fait le jour, elle le défaisait la nuit. »

P. GRIMAL, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, pp. 355-356.

À partir de ce texte de Pierre Grimal, soulignons quelques mots importants :

- Fidélité à son mari
- Vingt ans d'attente
- Universellement célèbre
- Presque la seule.

Et un mot très intéressant pour notre conclusion, que l'auteur utilise et qui laisse passer un éventuel jugement de valeur sur ce comportement :

- Succombé aux démons.

¹ Pour l'utilisation d'un topogramme, voir *Outil pédagogique Latin*, Activité complémentaire au premier degré, pp. 106 et s.

2.2. Homère, *Odyssée*, XXIII, 209-230

210 "Μή μοι, Ὀδυσσεῦ, σκύζευ, ἐπεὶ τὰ περ ἄλλα μάλιστα
ἀνθρώπων πέπνυσο· θεοὶ δ' ὤπαζον οἴζυν,
οἱ νῶϊν ἀγάσαντο παρ' ἀλλήλοισι μένοντε
ἤβης ταρπῆναι καὶ γήραος οὐδὸν ἰκέσθαι.
αὐτὰρ μὴ νῦν μοι τόδε χῶεο μηδὲ νεμέσσα,
οὔνεκά σ' οὐ τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἴδον, ὦδ' ἀγάπησα.
215 αἰεὶ γὰρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
ἐρρίγει μὴ τίς με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἔπεισιν
ἐλθῶν· πολλοὶ γὰρ κακὰ κέρδεα βουλευούσιν.
[οὐδέ κεν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
ἀνδρὶ παρ' ἀλλοδαπῶ ἐμίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ,
220 εἰ ἤδη ὅ μιν αὐτίς Ἀρήϊοι υἴες Ἀχαιῶν
ἀξέμεναι οἶκον δὲ φίλην ἐς πατρίδ' ἔμελλον.
τὴν δ' ἦτοι ῥέξαι θεὸς ὤρορεν ἔργον ἀεικές·
τὴν δ' ἀάτην οὐ πρόσθεν ἔφ' ἐγκάτθετο θυμῶ
λυγρῆν, ἐξ ἧς πρῶτα καὶ ἡμέας ἴκετο πένθος.]
225 νῦν δ', ἐπεὶ ἤδη σήματ' ἀριφραδέα κατέλεξας
εὐνῆς ἡμετέρης, ἦν οὐ βροτὸς ἄλλος ὀπώπει,
ἀλλ' οἴοι σύ τ' ἐγὼ τε καὶ ἀμφίπολος μία μούνη,
Ἄκτορις, ἦν μοι δῶκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούση,
ἢ νῶϊν εἴρυτο θύρας πυκινοῦ θαλάμοιο,
230 πείθεις δὴ μευ θυμὸν, ἀπηνέα περ μάλ' ἐόντα."

Pour le vocabulaire

<http://home.scarlet.be/tabularium/bailly/>

Pour la traduction

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/homere/odysee/livre23.htm#209>

2.3. Champ lexical

À partir de ces deux textes, celui de Grimal et celui d'Homère, dresser un relevé des champs lexicaux liés à l'amour, à l'absence et à la fidélité conjugale, que ces mots expriment le malheur ou

le bonheur. Il est aussi possible de procéder par topogramme. Certains mots du texte sont soulignés à cet effet.

2.4. Mise en situation

À la limite du jeu de rôle, les élèves sont invités, individuellement, à s'identifier à Pénélope, et la mise en situation se présente ainsi : « Vous êtes Pénélope, vous n'avez pas de nouvelle de votre époux Ulysse depuis longtemps, vous décidez de lui écrire une lettre ». Cette missive doit évidem-

ment reprendre les informations recueillies dans la tâche précédente. La longueur du texte est à définir, sa forme peut être laissée à l'appréciation de l'élève (poésie, prose...).

2.5. Ovide, *Héroïdes*, I, 1-10 ; 59-68

Haec tua Penelope lento tibi mittit, Ulixè
nil mihi rescribas attinet : ipse ueni !
Troia iacet certe, Danais inuisa puellis ;
uix Priamus tanti totaque Troia fuit.
5 O utinam tum, cum Lacedaemona classe petebat,
obrutus insanis esset adulter aquis !
non ego deserto iacuissem frigida lecto,
nec quererer tardos ire relictas dies ;
10 nec mihi quaerenti spatiosam fallere noctem
lassaret uiduas pendula tela manus. (...)

60 Quisquis ad haec uertit peregrinam litora puppim,
ille mihi de te multa rogatus abit,
quamque tibi reddat, si te modo uiderit usquam,
traditur huic digitis charta notata meis.
nos Pylon, antiqui Neleia Nestoris arua,
65 misimus ; incerta est fama remissa Pylo.
misimus et Sparten ; Sparte quoque nescia ueri.
quas habitas terras, aut ubi lentus abes ?
utilius starent etiam nunc moenia Phoebi —
irascor uotis, heu, leuis ipsa meis !

pour le vocabulaire

Le Gaffiot en ligne : <http://www.dicfro.org/index.php>

Pour la traduction

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/heroides.htm#I>

2.6. Évaluation d'une compétence terminale

En procédant de la même manière que nous l'avons fait pour le texte d'Homère, relever tous les mots du texte qui expriment les sentiments, les émotions de Pénélope. Tirer une conclusion

d'une dizaine de lignes sur son état d'esprit, en le plaçant en perspective par rapport à l'extrait des retrouvailles dans l'*Odyssee*.

Consignes à l'élève

- La synthèse doit comporter environ 100 mots.
- Chaque idée énoncée sera illustrée par un mot précis tiré du texte.

Critères	Indicateurs	Évaluation
Pertinence	<ul style="list-style-type: none">- Rédaction d'une synthèse de \pm 100 mots- Reprise des principales idées exprimant des sentiments- Présence des citations aux côtés de chacune des idées émises	
Cohérence	<ul style="list-style-type: none">- Les explications données sont correctes.- Chaque exemple illustre correctement la règle émise.- L'explication de la concordance des temps est correcte.	
Profondeur	<ul style="list-style-type: none">- Maîtrise des concepts psychologiques utilisés- Dépassement d'une simple énumération, d'un stade descriptif	
Maîtrise de la langue française	<ul style="list-style-type: none">- Respect des structures du français- Respect de l'orthographe- Respect de la ponctuation- Respect du sens des mots	

2.7. HORACE, *Odes*, III, X

Cette dixième ode du troisième livre appartient au groupe des chansons d'amour. Ici Horace s'amuse à reprendre un thème très usité chez les poètes latins, le chant devant une porte fermée et derrière laquelle se cache la bien-aimée. Elle s'appelle Lycé et le poète lui reproche de ne pas

lui ouvrir alors que le froid hivernal le glace. Elle serait pourtant la fille d'un père indulgent et femme d'un mari peu sévère...

Ce texte peut être proposé en version (Compétence terminale 1).

- 1 Extremum Tanain si biberes, Lyce,
 Saeuo nupta uiro, me tamen asperas
 Porrectum ante foris obicere incolis
 Plorares Aquilonibus.
- 5 Audis, quo strepitu ianua, quo nemus
 Inter pulchra satum tecta remugiat
 Ventis, et positas ut glaciét niuis
 Puro numine Iuppiter ?
- 10 Ingratam Veneri pone superbiam,
 Ne currente retro funis eat rota :
 Non te Penelopen difficilem procis
 Tyrrhenus genuit parens.
- 15 O quamuis neque te munera nec preces
 Nec tinctus uiola pallor amantium
 Nec uir Pieria paelice saucius
 Curuat, supplicibus tuis
- 20 Parcas, nec rigida mollior aesculo
 Nec Mauris animum mitior anguibus :
 Non hoc semper erit liminis aut aquae
 Caelestis patiens latus.

Pour le vocabulaire

Le Gaffiot en ligne : <http://www.dicfro.org/index.php>

Pour la traduction

http://www.mythorama.com/caches_txt_fr/600_699/629/629.html

Pour une exploitation

Il peut être intéressant de faire lire aux élèves les commentaires d'André Dacier (1727), non seulement pour démontrer combien le commentaire

d'un texte est ancré dans le temps de celui qui rédige et pas forcément de l'auteur latin ou grec, mais également pour la curiosité de l'écriture.

Source

http://books.google.be/books?id=ymsVAAAAAYAAJ&pg=PA498&lpg=PA498&dq=andr%C3%A9+dacier+horace&source=bl&ots=z-ZOGw5n9i&sig=jZ1JUd6oq_iwSNTjHp5KPKLcqBw&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=1&ct=result#PPA316,M1

peut rien trouver qui le satisfasse. Je ne sai si je serai plus heureux ; mais j'espère au moins que ce que je vais proposer éclaircira mieux la pensée d'Horace , & approchera plus près de la vérité. On pourroit croire que par cette roue , Horace entend la Fortune qui tourne incessamment , & qui élève toujours quelqu'un ; & si la corde vient à se rompre , celui qu'elle flevoit , tombe en arriere , & revient dans le lieu d'où il avoit été pris. C'a été même le sentiment de quelque Interprete ; mais cela ne me satisfait point , & ne satisfera personne. Je suis persuadé qu'Horace parle ici de ces roues que les Anciens mettoient comme nous sur des ponts pour faire monter les vaisseaux , & pour leur faire vaincre le courant de l'eau. Outre que cette explication est naturelle , elle est fondée sur un passage d'un Rheteur Grec , qu'il faut nécessairement expliquer de cette maniere : c'est dans Aristide : *Ἐρωῖδου ἴδῃ πάλαι ἀνορῶν πάλαι παρῆντ' ἰχθύων ἰστέον καὶ θηλάωντο Ἀμαζόνων ἕνε ἀρχῇ καὶ ἐθίμῃ*. Depuis ce temps-là , comme si la corde étoit rompue , tout alla en arriere pour les Amazones , & leur Empire & leur course. Cela prouve même que c'étoit un Proverbe reçu. Horace veut dire à Lycé que tout ne lui réussiroit pas toujours ; & il auroit fallu traduire ce passage de cette maniere : *Quittes votre fierté si désagréable à Venus , de peur que si la corde vient à rompre vous ne soyez emportée par le courant de l'eau.* Mais en notre langue cela est bien bas. J'ai mis à la place : *Cette Déesse pourroit enfin vous punir.* Ce qui est plus à nos manieres , & qui dans le fond rend le même sens.

II NON TE PENELOPEN DIFFICILEM PROCIS] On n'a pas bien expliqué ce passage. Horace ne dit point à Lycé qu'elle n'est pas une Penelope ; outre que cela seroit fort peu galant , il seroit entièrement contraire à ce qui suit. Mais il lui dit qu'étant sortie d'un pere Toscan , elle n'est pas née pour être une Penelope. Car les Toscans étoient fort voluptueux & fort débauchés : Ce passage est fort joli. Au reste c'étoit un Proverbe assez ordinaire ; pour dire qu'une Dame n'étoit pas un exemple de vertu , on disoit qu'elle n'étoit pas une Penelope , comme nous disons encore , ce n'est pas une Locrèce , ce n'est pas une Vestale. Ovide a dit de même dans le premier Livre de l'Art d'aimer :

Penelopen ipsam , perisset modo , tempore vincet.

10 Pourvu que tu sois constant , avec le temps tu vaincras
11 Penelope même.

DIFFICILEM PROCIS] On fait l'histoire de Penelope , qui résista toujours aux poursuites de ses amans pendant l'absence de son mari. Mais comme la vertu est presque toujours calomniée , il y a eu des Auteurs d'un esprit mal fait qui ont écrit
qu'

que Pénélope n'avoit pas été si sage qu'Homère nous l'a représentée, qu'elle prodigua ses faveurs à tous ses amans, &c que ce grand Poète ne l'a tant vantée, que parce qu'il étoit descendu d'elle par Télémaque.

12. TYRRENUMS GENUIT PARENS] Ces vers prouvent que cette Lycé étoit de Toscane, ou fille d'un Toscan.

14. NEC TINCTUS VIOLA PALLOR AMANTIUM] Car la pâleur est une des grandes marques de l'amour, c'est pourquoi Ovide a écrit :

Pallent amnis amans, color est hic aptus amanti.

„ Que tous les amans soient pâles ; cette couleur sied bien
„ aux amans. „ Aussi Sapho n'oublie pas cette couleur dans le
beau tableau qu'elle fait de sa passion :

— — — — — *Χλωρότητα δὲ οὐλάς*
*Εμμ.

VIOLA] Comme Virgile a dit *Pallentes violas*, que Servius explique *amantium tinctus color*.

15. NEC VIR PIERIA PELLJUR SAUCIUS] *Pieria* étoit peut-être le nom propre de la Courtisane dont le mari de Lycé étoit amoureux ; mais il y a plus d'apparence que *Pieria* est le patronymique, pour dire qu'elle étoit de Pierie, c'est à dire, de Thrace ou de Macedoine.

16. SUPPLICIBUS TUIS PARCAS] Il y a quelque difficulté à ce passage ; car puisqu'Horace vient de dire que cette Lycé ne peut être fléchie, ni par les présens ni par les prières de ses amans, &c qu'elle ne sent pas même l'affront que lui fait son mari, en lui préférant une Courtisane, comment peut-il lui dire ici *Supplicibus tuis parcas* ? Torrentius a cru que par *preces* Horace entend de simples prières, &c par *supplicibus* des amans qui prient à genoux ; mais ce n'est pas là le sens. Horace veut dire à Lycé qu'encore que ni les présens ni les prières ne fassent rien sur son esprit, &c qu'elle soit toujours cruelle, pour l'amour d'elle-même elle devoit pourtant un peu mieux ménager ses amans, &c ne les pas pousser à bout ; que pour lui il ne sera pas toujours disposé à passer les nuits à la porte, &c à souffrir les rigueurs. Et ce mot *supplicibus* marque bien l'état où Horace étoit alors ; car il étoit couché sur le seuil de la porte.

17. NEC RIGIDA MOLLIOR ESCULO] Cette expression est née du mot *curvat*, qui se dit proprement des arbres que l'on courbe les uns vers les autres pour les marier &c pour les unir.

18. NEC MAURIS ANIMUM MITIOR] Comme l'expression du vers précédent répond à *curvat*, celle-ci répond à *parcas* ; &c c'est une justesse qu'il faut bien remarquer dans les ouvrages

2.8. Exploitation musicale et iconographique du thème

Pour cette partie, nous vous renvoyons à Orion.

3. Comparaison avec d'autres grandes figures féminines de l'Antiquité

3.1. Andromaque, fidélité au-delà de la mort ?

VIRGILE, *Énéide*, III, 294-319

3.2. Didon, nouvel amour après la mort du premier ?

VIRGILE, *Énéide*, IV, 6-30

Les paroles que Virgile met dans la bouche de Didon sont reprises presque telles quelles par :

– RACINE, *Andromaque*, I, I, 86 « De mes feux mal éteints je reconnus la flamme ».

– DANTE, *Purgatoire*, XXX, 48 « Conosco i segni dell'antica flamma ».

4. Marcelline Desbordes-Valmore

Examiner la pérennité du thème à travers un texte d'une grande poétesse française.

« Les Séparés »

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire :
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.
N'écris pas !

Conclusion sous forme de questions

1. Pourquoi le nom de Pénélope, symbolisant tant la femme fidèle et patiente, n'a pas été transformé en nom commun, comme tant d'autres personnages célèbres ?
- odyssee
 - sosie
 - nana
 - lolita
 - ubuesque
 - renart(d)
 - ...
- Une recherche rapide met en évidence ces noms et permet d'ouvrir des horizons de lecture :

2. Une autre tradition existait dès après l'époque homérique. Celle-là racontait que Pénélope, plutôt que d'attendre patiemment et fidèlement un mari absent (et infidèle lui dans toutes les traditions...), se serait livrée à chacun des 129 prétendants, et que de leurs amours elle aurait conçu le dieu Pan. Pourquoi cette tradition n'est-elle pas passée à la postérité ?

3. Selon Pietro Citati (*La pensée chatoyante, Ulysse et l'Odyssee*, éd. Arpenteur, pp. 297-318), Pénélope n'est pas cette femme morfondue dans son attente. Bien au contraire, elle ressemble à son mari, parce qu'elle développe une série de stratégies comme lui, parce qu'elle est aussi rusée que lui. Nous n'avons pas choisi de développer ce thème, qui nous paraît pourtant tout

aussi intéressant que celui de la fidélité en amour. Mais libre à vous d'y travailler, en vous inspirant de Citati, dont le livre est une vraie merveille.

Une brève bibliographie pour prolonger le plaisir :

Annie LECLERC, *Toi, Pénélope*, Actes Sud.

Margaret ATWOOD, *L'Odyssee de Pénélope*, Flammarion.

Marie-Madeleine MACTOUX, *Pénélope, légende et mythe* - Besançon, Les Belles Lettres, Annales littéraires de l'Université de Besançon.

Louise PROTAL, *Ulysse et Pénélope*, Hurtubise (en littérature jeunesse).

Thomas DEBRUX – Frédéric DEWEZ

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 15 septembre, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures... n'hésitez pas, communiquez-les !

Articles de revues

(2008) La Mythologie... pour les nuls, *Historia thématique*, 115.

(2008) La Grèce antique. Vacances au pays des dieux et des héros. *Géo Histoire*.

(2008) Dossier sur le sanctuaire d'Apollon à Delphes dans *Histoire Antique*, 38, 22-55.

Plusieurs articles, écrits par des auteurs différents constituent ce dossier. On trouve un article sur les offrandes faites au dieu, sur l'histoire du sanctuaire et ses institutions, sur l'influence de l'oracle sur les fondations coloniales en Occident... Un glossaire et une courte bibliographie complètent le dossier.

Montel, S. (2008) Le sanctuaire d'Apollon à Delphes : présentation générale, *Histoire Antique*, 38, 22-25.

Dano, I. (2008) Les thermes de Caracalla, *Histoire Antique*, 44, 56-65.

Pollini, A. (2008) Les enjeux de l'économie grecque, *Histoire Antique*, 44, 66-71

(2008) Provence, Languedoc, Roussillon à l'époque romaine, *L'Archéologue*, H.S n°1 : les guides de l'Archéologue.

Les divers sites de ces trois régions du sud de la France sont répertoriés, brièvement présentés et classés par des étoiles en fonction de leur intérêt. Les musées sont présentés à part avec leurs coordonnées. Une très brève bibliographie complète chaque présentation de site.

Cercamon, Cl. (2008) Le Panthéon, chef-d'œuvre d'Hadrien, *l'Archéologue*, 96, 42-45.

Lebedynsky, I. (2008) « Barbares » des steppes. La perception des nomades par les auteurs antiques, *l'Archéologue*, 96, 18-23.

Melmoth, F. (2008) Le trésor des Barbares englouti dans le Rhin, *l'Archéologue*, 96, 4-11

Melmoth, F. (2008) Les « civilisés » et les autres. La perception romaine des Barbares, *l'Archéologue*, 96, 12-17.

Melmoth, F. (2008) Nîmes : la mosaïque aux mains des restaurateurs, *l'Archéologue*, 96, 34-37.

(2008) Découverte du buste de César en Arles, *Arkéo Junior*, 153, 4-5

Le point sur les découvertes faites à l'été 2007 dans le lit du Rhône, en Arles. Une campagne de fouilles exceptionnelle ; ont été retrouvés : un buste de César, un des rares exemplaires faits de son vivant, une sculpture du dieu Neptune datant du III^e siècle après J.-C. et plusieurs statues de bronze. Cet article peut être mis en parallèle avec un article du Soir (15/05/2008) et un reportage complet sur ces fouilles, présenté lors d'un numéro « Des Racines et des Ailes ».

(2008) *Nunc est bibendum...*, *Virgule*, 54, 12-13.

(2008) Au travail les énerguènes !, *Virgule*, 54, 10-11. La racine -εργον.

(2008) L'épiculture, vous connaissez ?, *Virgule*, 53, 10-11. Les suffixes -culteur et -culture.

(2008) Les Jeux Olympiques dans l'Antiquité, *Le petit Léonard*, 127, 32-38.

Aziza, C. (2008) ... Spartacus : la légende, *Marianne-L'Histoire : les grandes rébellions*, H.S., 16-17.

Chuvin, P., Yoyotte, P. (2008) Les hors-la-loi qui ont fait trembler Rome, *Marianne-L'Histoire : les grandes rébellions*, H.S. 18-21

Salles, C. (2008) Spartacus, l'histoire..., *Marianne-L'Histoire : Les grandes rébellions*, H.S., 14-15.

Barbet, A. (2008) Graffitis sur les murs de Gaule romaine, *Archéologia*, 457, 50-57.

Un article qui fait écho à une exposition présentée par le dynamique musée de Vidy (Lausanne).

Bay, C. (2008) Magie, astrologie et sorcellerie dans l'Antiquité, *Archéologia*, 457, 64-69.

Brunet, A (2008) Parfums de l'antiquité, *Archéologia*, 458, 21-29.

Une présentation de l'exposition qui se déroule jusqu'au 30 novembre à Mariemont. Très riche iconographie.

Petit, J.-P. (2008) Le butin des Barbares : un trésor englouti dans le Rhin, *Archéologia*, 458, 48-55.

Une présentation fort bien illustrée de l'exposition du parc archéologique de Bliesbruck-Reinheim. Un ensemble d'objets précieux a été découvert fortuitement dans les années 80 dans une boucle asséchée du Rhin. Il s'agit d'un butin de raids barbares du III^e siècle.

Couesnon, M.(2008) L'affaire Aristote, *L'Histoire*, 332, 20-21.

Vassal, V. (2008) A-t-on retrouvé la grotte de Romulus ? *L'Histoire*, 332, 26-27.

Pebarthe, C. (2008) Athènes : une cité très alphabétisée, *L'Histoire*, 334, 50-55. Dans le cadre d'un dossier plus vaste sur « Lire et écrire ». Les autres articles concernent la Mésopotamie, le Moyen-Âge, le Siècle des Lumières.

de Tilly, M. Le directeur des consciences, *Philosophie Magazine*, 22, 66-69.

Duru, M. Heureux malgré tout, *Philosophie Magazine*, 22, 70-73

Ces deux articles sont consacrés à Sénèque dont on trouvera également au centre du magazine des extraits de *De la brièveté de la vie*.

Giron, F., Mayle, F. (2008) La Gaule romaine, *Le Point*, 1874, 56-76. Une série d'articles sur les villes les plus connues de la Gaule romaine : Toulouse, Lutèce, Marseille... avec les reconstitutions de Jean-Claude Golvin.

Salles, C. (2008) Néron a incendié Rome, *Historia*, 738, 95.

« Le magazine Historia rétablit chaque mois une vérité historique, en allant à l'encontre d'une notion aussi communément admise qu'erronée. »

Salles, C. (2008) Dossier réalisé sur Rome aux temps de Messaline la scandaleuse, *Historia*, 739, 40-61.

Plusieurs articles composent ce dossier, tous écrits par Catherine Salles. Les vertiges de Rome aux temps de Messaline ; ce pauvre Claude ; Messaline la sulfureuse ; une histoire qui finit mal (l'assassinat de Claude). Importante iconographie.

Grandazzi, A. (2008) Nos prétendus ancêtres les Gaulois, *Historia*, 740, 22-29.

Mossé, C. (2008) Tout commence à Olympie, *Les Collections de l'Histoire*, 40, 28-33.

Sartre, M. (2008) Les athlètes couraient aussi pour de l'argent..., *Les Collections de l'Histoire*, 40, 34-41

Thuillier, J.-P. (2008), Tibère et Néron, champions olympiques, *Les Collections de l'Histoire*, 40, 42-45.

Une courte bibliographie complète l'article

Salles, C. (2008) Milan 313. Constantin fut-il un vrai chrétien ? *Historia thématique*, 114, 16-20. Cet article fait partie d'un numéro consacré à dix grandes énigmes passées au crible.

Romans

Cleverly, B. (2008), *La tombe de Zeus*, Saint-Victor d'Épine, City éditions.

« Crète 1928 : Laetitia Talbot, étudiante en archéologie séjourne dans la villa d'un célèbre archéologue qui recherche à Héraklion, un trésor

mythique : rien de moins que le tombeau de Zeus !... » 4^e de couverture.

Ce roman policier qui a pour cadre la Crète des années 20 fait référence aux rapports entre archéologues britanniques et la population crétoise, aux rivalités entre archéologues, à la figure d'Arthur Evans, à certains objets archéologiques crétois ou encore à des événements plus douloureux de l'histoire de la Crète.

Le Ninèze, A. (2008) *Sator : l'énigme du carré magique*, Arles, France : Actes Sud.

C'est une double histoire qui est racontée ; celle de la quête d'un homme, le procureur de Judée : Lucius Albinus qui essaye de comprendre, sur ordre de son oncle, la signification du carré magique. Cette recherche se transformera en véritable quête sur la mort du Christ, en interrogeant les derniers témoins présents en Palestine. En parallèle se déroule la quête de l'oncle resté à Rome, Publius Balbus : abattre Néron, après les persécutions liées à l'incendie de Rome en 64. On retrouve avec plaisir certaines allusions aux textes de Tacite, racontant l'incendie de Rome, la conjuration de Pison, la mort de Sénèque. Cette double (en)quête de l'oncle et du neveu permet de revisiter avec plaisir une période trouble et cruciale de l'Empire.

Maingoval, F et Torton, J. (2008) *Alix raconte... Alexandre le Grand*, Tournai, Belgique : Casterman.

En BD, les auteurs reconstituent la vie d'Alexandre depuis la rencontre de ses parents Philippe II et Olympia jusqu'à sa mort à Babylone. Une bibliographie (source d'inspiration des auteurs ?) complète l'ouvrage.

Rodriguez, C. (2008) *Les mystères de Pompéi*, France, Paris : Le Masque.

En l'an 31, le jeune prétorien Kaeso vient d'arriver à Pompéi en compagnie de sa mère et de sa panthère Io. Dès son arrivée, les événements se bousculent : assassinats, trafic de fausse monnaie... Pour enquêter sur ces affaires, Kaeso peut compter sur l'aide du futur empereur Caligula et sur sa pétulante cousine Concordia. Sont évoqués la retraite de Tibère à Capri, l'ombre néfaste de Séjan, la vie à Pompéi, l'animation de ses rues et de ses tavernes, le culte d'Isis, etc.

Thiès, P. (2008) *Intrigues à Athènes*, Paris, France : Seuil Jeunesse.

Destins d'adolescents dans l'Athènes du V^e siècle. Au départ Dori et Lyncée sont esclaves ; le jeune aristocrate Callias le deviendra suite à la vengeance d'un oncle paternel, qui se révélera à la solde des Perses. Sont évoqués : la figure de

Socrate et sa démarche maïeutique auprès du jeune Lyncée, le régime des Trente, la rivalité entre les cités grecques, la situation des esclaves domestiques et celle de ceux enfermés dans les mines du Laurion... L'intrigue peut paraître mince, mais ce livre a le mérite de traiter d'une époque moins présente que l'Antiquité romaine, dans la littérature jeunesse. Pour jeunes lecteurs.

Lawrence, C. (2008) *Les espions de Surrentum*, Toulouse, France : Milan.

« Ils sont quatre : Flavia, la fille d'un armateur romain, Jonathan, le jeune chrétien, Nubia, l'esclave africaine affranchie, et Lupus, le petit Grec muet. Ils arrivent à Surrentum, dans la magnifique villa de Pollius Félix, dont Flavia est secrètement amoureuse. Malgré le bel été qui s'annonce, leur séjour risque d'être mouvementé : quelqu'un veut empoisonner l'épouse de Pollius... » (4^e de couverture)

On retrouve les quatre mêmes héros déjà présents dans des aventures précédentes. Sont évoqués dans ce livre, l'histoire d'Arria racontée par Pline le Jeune, la conspiration de Pison, à laquelle a pris part le premier mari de la maîtresse de maison, l'assassinat d'Agrippine par Néron. On y évoque aussi la différence entre le stoïcisme et l'épicurisme, ainsi que certains objets facilement identifiables. Pour de jeunes lecteurs.

Divers

Golvin, J.-C. et Lontcho, F. (2008) *Rome antique retrouvée : l'Urbs, Ostie, Villa Hadriana, Palastina, Villa de Tibère*, France, Errances.

Jean-Claude Golvin aquarelliste et Frédéric Lontcho, photographe, nous proposent une approche originale de la Rome antique et de quelques sites aux alentours. Pour les bâtiments de Rome, classés par genre (sanctuaires, spectacles, palais), les auteurs donnent quelques commentaires architecturaux et archéologiques ainsi qu'une double illustration : photographies et aquarelles. Le livre s'utilise facilement grâce à son format de poche et à un sommaire détaillé. Une bibliographie sommaire complète l'ouvrage. Un seul regret peut-être : l'absence d'un index.

Lambert, J., *La cerise sur le gâteau : 400 expressions, dictons, et proverbes en jeux*, Paris, France : Ellipses.

Toute une série de jeux sur la langue française : auteurs, proverbes, vocabulaire... quelques pages sont consacrées à l'importance du latin et du grec dans celle-ci.

Catherine JENARD

Nous avons lu pour vous...

HARRIS Robert, *Imperium*, Éditions PLON, 2006 (Pocket n° 13387)

Après avoir vécu avec Attilius ses péripéties de *curator aquarum* à Pompéi (voir notre rubrique dans *Palamède* n° 1), nous retrouvons avec enthousiasme Robert Harris, cet auteur anglais désormais célèbre pour ses thrillers historiques (*Pompéi, Fatherland, Enigma...* tous titres parus chez Press Pocket).

Changement de cap cette fois : fini le suspense, logiquement lié à toute enquête ; place aux intrigues de la plus vile politique politicienne. Changement de cadre aussi : le soleil aveuglant et la chaleur accablante de la baie de Naples font place au tumulte et à l'activité bouillonnante de la Cité. Changement de héros enfin : au cœur du roman, le personnage central se nomme Marcus Tullius Cicéron, rien de moins ! Avocat débutant, fin tacticien, juriste et homme politique, enfin philosophe, sa vie est ici racontée par Tiron, qui fut à la fois son esclave, son secrétaire et son confident. Belle occasion pour réaliser à nouveau (*Mais en avons-nous besoin, nous lecteurs de Palamède ?*) combien l'Antiquité est moderne. À moins que ce soit notre monde contemporain qui soit antique ?

En tout cas, le lecteur se voit offrir ici une magnifique biographie du célèbre avocat bien sûr, mais

aussi une analyse fine et détaillée de l'affaire Verrès (Faut-il rappeler ici combien ce gouverneur véreux et corrompu a spolié les Siciliens ?) couplée avec un exceptionnel documentaire sur la Rome du premier siècle : coutumes religieuses, procédures judiciaires, campagnes électorales, pratiques politiques. À côté de Cicéron, on retrouvera également les grandes figures des derniers instants de la république, César et Pompée, Catilina et Gracchus.

L'enseignant qui souhaite donner une vue d'ensemble de cette affaire ou de cette période, celui qui désire relier les quelques extraits du texte latin qu'il aura travaillés en classe (de Cicéron à Tacite, en passant par Salluste et Suétone) trouvera dans ce roman une source d'informations bien documentée, alimentée par les travaux et les recherches des meilleures universités et maisons d'édition (nous pensons ici à la prestigieuse Loeb Classical Library), même si le style apparaît parfois moins vif et moins entraînant que dans *Pompéi*.

Bonne lecture.

Damien AVET

Pour les jeunes lecteurs

NAHMIAS Jean-François, *Titus Flaminius. La fontaine aux vestales* (Livre de poche jeunesse n° 1093)

Au premier degré, en tant qu'enseignants de langues anciennes, nous tentons de séduire nos élèves. Nous disposons de ressources variées, mais avez-vous déjà pensé à exploiter un roman concernant l'Antiquité ? Difficile, vous nous répondez, de motiver nos élèves à lire un roman ! Pourtant quelques romans de jeunesse méritent toute notre attention.

Ainsi le premier tome de Jean-François Nahmias, *Titus Flaminius, la fontaine aux vestales* est selon nous une réussite. L'histoire, qui se déroule en 59 avant Jésus-Christ, est la suivante : Titus, jeune avocat romain, issu de la famille très célèbre des Flaminius, mène une vie sereine et agréable à Rome avec sa mère (son père est décédé). Il côtoie des personnages importants tels que César et Crassus. L'événement qui va faire basculer sa vie est l'assassinat de sa mère. Il jure de retrouver le coupable avec le soutien moral de son frère de lait Brutus. Sur le terrain, il est secondé par Florus, un acteur de la troupe de sa mère. Leurs enquêtes vont les mener de la Regia, où réside le consul César jusqu'au quartier de Subure. Une autre piste les mène aux vestales, ces prêtresses très respectées gardiennes du feu sacré. C'est là qu'il tombe amoureux de l'une d'elles, Licinia. Un amour impossible qui va compliquer l'affaire...

Énigme policière à la portée de tous, mais aussi histoire d'amour, action et rebondissements : tous les éléments sont réunis pour passionner

nos élèves ! Mais on y retrouve surtout une bonne dose d'histoire à exploiter au cours de latin : la vie quotidienne des Romains, les vestales, les fêtes religieuses romaines, etc.

Quelques pistes pour exploiter le roman :

- ✓ Jeu de l'oie :
http://espacecollege.free.fr/lecture/oie/page_slatin/menu.html
- ✓ Questionnaires :
http://college.ceret.free.fr/lettres/jeux_incorrectibles/titus/vraifaux.htm
http://college.ceret.free.fr/lettres/jeux_incorrectibles/titus/gd.htm
- ✓ Mots croisés :
http://college.ceret.free.fr/lettres/jeux_incorrectibles/titus/mc.htm
- ✓ Projet pédagogique réalisé par 2 classes avec mots croisés, quiz, résumé à trous, etc.
<http://wwwedu.ge.ch/co/coudriers/coudriers/pedagogi/lecture/lecture.html>

Depuis la parution de ce livre, trois autres tomes ont été édités, intitulés *La Gladiatrice*, *Le Mystère d'Éleusis* et *La piste gauloise*.

Lisa CLAUS

« Nous étions son conteur, nous sommes devenus son comptable. »
 On avait tout simplement oublié ce qu'était un livre, ce qu'il avait à offrir. On avait oublié, par exemple, qu'un roman raconte d'abord une histoire. On ne savait pas qu'un roman doit être lu comme un roman : étancher d'abord notre soif de récit.

Daniel Pennac, *Comme un roman*.

Fréquence de certains thèmes

Les astérisques indiquent la fréquence du thème dans les chapitres.

	Personnages	Lieux	Fonctions	Institutions	Divinités	Divers
Chapitres 1-3 (44 pages)	***	***	***	**	**	***
Chapitres 4-6 (35 pages)	**	**	**	**	*	
Chapitres 7-9 (43 pages)		***	***	***	*	***
Chapitres 10-12 (41 pages)	**	***	*	***		**
Chapitres 13-15 (43 pages)	*			***	*	*
Chapitres 13-18 (46 pages)		***				*

Choix de textes

	Thèmes	Références
Chapitres 1-3 (44 pages)	<i>Un homme coquet</i>	Suétone, <i>Vie de César</i> , XLV, XLVI
Chapitres 4-6 (35 pages)	<i>De rendez-vous bucoliques à l'institution des Vestales</i>	Tite-Live, <i>Ab Vrbe condita</i> , I, 21
	<i>Le long de la Via Appia</i>	C.I.L., B1111, B11, B1101, B1037, B74
Chapitres 7-9 (43 pages)	<i>Au comptoir des tavernes</i>	C.I.L., IV, 1679 ; 3948
	<i>Difficile de s'enfuir quand on est esclave...</i>	Inscriptions diverses
Chapitres 10-12 (41 pages)	<i>Quand Lucullus dîne chez Lucullus...</i>	Macrobe, <i>Saturnales</i> , III, XIII
	<i>Quand nous chanterons le temps des cerises...</i>	Pline l'ancien, <i>Histoire Naturelle</i> , XXXVI, 102-103
Chapitres 13-15 (43 pages)	<i>Un roi pacifique</i>	Florus, <i>Epitome de gestis Romanorum</i> , I, 1

Le savez-vous ?

Étymologie - Accorder

Le verbe vient du latin populaire *accordare*, lui-même issu du latin classique *concordare* qui a pris, à la basse époque, le sens de « mettre d'accord ».

Au IV^e siècle, le verbe prendra un sens musical découlant de l'italien *accordare*, dérivé de la pré-

position *ad* et du substantif *chorda* (corde d'un instrument de musique).

Certains étymologistes, dont Estienne et Nicot, ont fait dériver le verbe de la préposition *ad* et du substantif *cor*.

Frédéric DEWEZ



Muse accordant deux cithares. Détail de l'intérieur d'une coupe attique à fond blanc, vers 470-460 av. J.-C. Provenance : Érétrie.
Musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaine. Salle Sully

Un article à exploiter. Suggestion

Les vertiges de Rome

Le numéro de juillet 2008 de la revue *Historia* présente, sous le titre « *Rome, au temps de Messaline, la scandaleuse* », trois articles sortis de la plume de Catherine Salles¹. Maître de conférences à l'université de Paris X-Nanterre, elle est bien connue comme spécialiste de la civilisation romaine, à laquelle elle a consacré plusieurs ouvrages et articles².

Disons-le tout de suite : les pages dans lesquelles elle présente la société du milieu du premier siècle de notre ère et ses dirigeants ne renouvellent en rien le sujet, mais constituent une excellente première approche d'une période souvent abordée, à l'occasion de la lecture de Tacite par exemple.

La ville infernale ?

Les sept premières pages de cette livraison présentent, dans une synthèse assez remarquable, presque tous les aspects de la vie quotidienne des Romains du temps de Claude : l'auteur nous fait entendre le vacarme des rues, nous la suivons dans la douceur des *domus* et la précarité des *insulae*, sur les traces des écoliers ou celles des clients venus saluer leur patron ; nous partageons avec elle les joies d'un festin ou encore d'un détour par les thermes, bref la dolce vita des élites de la cité, ceux qui « *peuvent consacrer leur temps à s'occuper d'eux-mêmes et à jouir des plaisirs inhérents à leur condition* ».

Le texte, richement illustré, s'efforce de répondre à une question : pourquoi tant de Romains supportaient-ils une existence si bruyante et inconfortable plutôt que de vivre paisiblement en province ? La réponse tient essentiellement à l'attachement du Romain pour sa ville et aux plaisirs qu'elle peut lui offrir ainsi qu'au fait que « *tout le monde passe sa journée dans la rue, à moins d'être alité* ».

Tout ceci constitue un bon aperçu très généraliste qui, comme tel, peut être mis entre les mains d'élèves même fort jeunes en vue d'une première approche du monde romain. Un regret cependant : l'absence complète de tout extrait d'écrivain latin qui aurait pu donner un peu de relief et de piquant à ces pages.

L'idiot de la famille

« *Dans les familles, il y a souvent un individu peu favorisé par le sort et considéré avec commiseration ou gêne par les autres. La tribu julio-claudienne ne fait pas exception à la règle.* »

Un tel préambule ne peut s'appliquer qu'à ce 'pauvre Claude', empereur malgré lui, qui traînait tellement de casseroles que l'empire semblait ne jamais devoir lui échoir.

Le futur empereur est un enfant délaissé, un adolescent méprisé (sa propre mère, en parlant d'un idiot, à l'habitude de dire : '*Il est encore plus bête que mon fils*'), adulte dénigré qui fait tache dans l'entourage d'Auguste. Claude semble en fait avoir souffert de la maladie de Little, une encéphalopathie infantile qui se manifeste par la contraction des jambes, des tremblements incontrôlés ainsi que des troubles de la parole, mais qui laisse intacte l'intelligence.

De fait, Claude n'est pas un imbécile : autodidacte ou presque, c'est un érudit passionné d'histoire et de linguistique (il avait composé une '*histoire des Étrusques*' en 20 livres !). Hélas, c'est aussi un grand amateur de vin, de ripailles, de jeu (il consacra un autre ouvrage au jeu de dés) et de femmes. Malheureux en amour et malmené par ses épouses successives, il devient, au terme d'un épisode rocambolesque, le successeur de Caligula.

Les historiens anciens l'ont beaucoup raillé à cause de son physique ingrat mais aussi en raison du rôle excessif que jouèrent les femmes et les affranchis sous son règne. Les spécialistes contemporains sont bien plus indulgents : l'empereur a réalisé la centralisation de l'État, l'ouverture du Sénat à des notables gaulois ainsi que la conquête partielle de la Bretagne. Il a édicté plusieurs mesures sociales, a construit des aqueducs et rénové le port d'Ostie qui en avait bien besoin... pas mal pour un 'incapable'³.

La putain impériale

Le troisième article de Catherine Salles retrace en huit pages hautes en couleurs la brève et tragique trajectoire de la sulfureuse Messaline, celle que Juvénal appelait '*la putain impériale*'⁴.

Le texte évoque longuement les aspects les plus connus de cet itinéraire : le mariage de la jeune Messaline avec le futur empereur Claude, les débauches de l'impératrice dans les bordels de Subure, la condamnation à mort de Valerius Asiaticus, enfin, son mariage scandaleux avec le jeune Silius et la mise à mort peu glorieuse qui en découla.

Plus intéressant, Catherine Salles se penche – un peu trop brièvement à notre goût – sur les causes de ces dérèglements : Messaline est, à 14 ans, mariée à un époux peu gâté par la nature qui en avait 36 de plus qu'elle ; à 16 ans, elle devient impératrice, ce qui lui monte visiblement à la tête. L'entourage de la jeune femme est composé d'individus sans scrupules qui flattent ses plus bas instincts pour en tirer des bénéfices. Bref, personne, pas même sa mère, n'est là pour la raisonner et modérer ses désirs.

Il faut en outre se montrer prudent vis-à-vis des sources qui nous parlent de Messaline : souvent suspects d'exagération (comme celui de Juvénal, qui nous montre l'impératrice sortant d'un bordel fatiguée mais pas rassasiée), les témoignages la

concernant viennent notamment de plusieurs personnages importants, comme l'affranchi Narcisse, qui ont trempé dans les manigances de Messaline et qui avaient intérêt, après sa mort, à faire endosser à l'impératrice la responsabilité des méfaits dans lesquels ils avaient eux-mêmes leur part.

Axel BONNET

¹ Catherine SALLES, « Les vertiges de Rome au temps de Messaline » in *Historia*, pp. 40-46 ; « Ce pauvre Claude », *ibidem*, pp. 48-51 ; « Messaline la sulfureuse », *ibidem*, pp. 52-59.

² Voir notamment *Les Bas-fonds de l'Antiquité*, Petite Bibliothèque Payot, 2004.

³ Les principales sources antiques qui évoquent la figure de Claude sont : Tacite, *Annales*, livre XII ; Suétone, *Vie des douze Césars, Claude*, ainsi que Sénèque, *Apocoloquintose*. Les principaux extraits (de même que ceux qui concernent Messaline) peuvent être téléchargés à l'adresse suivante :

<http://www.langues-anciennes.org/palamede/textes>.

⁴ À propos de Messaline, on lira Tacite, *Annales*, livre XI ; Suétone, *Vie des douze Césars, Claude* ; Juvénal, *Satire X* ; Dion Cassius, *Histoire Romaine*, 60.

La vitrine des musées

Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine

L'exposition « Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine »¹ a déjà beaucoup voyagé, au départ de Bourges, depuis 2003. Certains se souviennent peut-être de son passage à Treignes. Mais c'est sous une nouvelle forme que le Musée/site archéologique départemental de Bavay la propose aujourd'hui, ajoutant des objets locaux à ceux qui proviennent majoritairement de musées français.

Comme l'annonce le premier panneau explicatif, elle poursuit le but *d'appréhender le quotidien d'une mère, donc d'une femme et de son enfant, à l'époque gallo-romaine*. Son propos s'arrête au moment où l'enfant acquiert le langage et la marche, ce qui, des points de vue juridique et médical de l'époque, constitue le terme de la petite enfance.

La première vitrine laisse voir des déesses-mères allaitant le plus souvent deux bébés, symboles de fécondité, tandis que les premiers panneaux

rappellent le statut de la femme romaine et la nécessité sociale et civique pour elle de devenir mère.

La plupart des objets exposés proviennent de tombes. Faut-il rappeler qu'à l'époque, le taux de mortalité infantile, en dessous d'un an, s'élevait à presque 50% ? On a affirmé que les Romains considéraient ce phénomène comme banal et que, par conséquent, les parents y étaient relativement indifférents. Mais l'archéologie contredit cette attitude. Il suffit de constater l'émotion qui se dégage du mobilier, des stèles et des inscriptions funéraires pour en être convaincu. Parmi les témoignages les plus touchants, selon nous, le moulage d'un visage de bébé, provenant du Musée Carnavalet de Paris, une petite chaussure particulièrement bien conservée et un ex-voto montrant un chien endormi sur le berceau d'un bébé.

Il faut souligner le souci didactique qu'ont manifesté les rédacteurs des panneaux qui jalonnent l'exposition et constituent une synthèse très accessible pour les élèves du secondaire. Les différents thèmes qu'ils abordent recouvrent ainsi toutes les facettes de la maternité et de la naissance, puis du quotidien de la femme et de son bébé, alliant la précision scientifique à l'aspect concret, voire anecdotique. On apprend ainsi, par exemple, que pour traiter les maladies infantiles, il arrivait qu'on administre le remède ad hoc à la nourrice ou que, quand les dents poussaient, on donnait à l'enfant, entre autres, du pain en petite quantité trempé dans du vin coupé d'eau !

Mais si certaines pratiques nous paraissent étonnantes, il en est d'autres bien proches des nôtres. Il n'y a pas si longtemps qu'on n'emmailote plus les bébés de crainte de voir leur petit corps fragile se déformer. C'est toujours un magistrat ou du moins son équivalent, qui reçoit la déclaration de naissance. Et qui ne préconiserait pas de garder la chambre de bébé propre, aérée, sans odeur gênante ni lumière vive ? Enfin, nous ne résistons pas à l'envie de retranscrire un extrait du panneau consacré aux « plantes de femmes » (plantes qui facilitent l'accouchement, favorisent la lactation, provoquent l'avortement, produisent un effet contraceptif ou... permettent de choisir le sexe de son enfant !), même s'il est un peu périphérique à notre sujet : « *Les cités possèdent des médecins publics officiels ; leur nombre est limité par un numerus clausus à partir du II^e siècle...* »

Parmi les points forts de l'organisation de cette exposition, nous tenons à relever également le guide de visite, excellent récapitulatif à la présentation soignée, richement illustré, proposé gracieusement au visiteur à l'entrée.

Par contre, nous avons regretté le relatif manque de lisibilité des plaquettes qui « légendent » les objets. De prime abord, il nous avait semblé aussi que les objets étaient placés fort bas mais, nous avons pu le constater de visu, cette disposition est particulièrement bien adaptée aux enfants qui apprécieront d'observer, sans devoir se hisser sur la pointe des pieds, les jouets que d'autres enfants ont un jour manipulés, les biberons et tire-laits que des mamans comme la leur ont employés.

On l'a compris, c'est par son souci de présentation pédagogique que se distingue cette exposition mais aussi l'ensemble du Musée/site archéologique de Bavay. Dès l'entrée, on remarquera la carte où se superposent l'empire romain et les pays de l'Union européenne. Quant à la collection des bronzes, probable butin militaire,

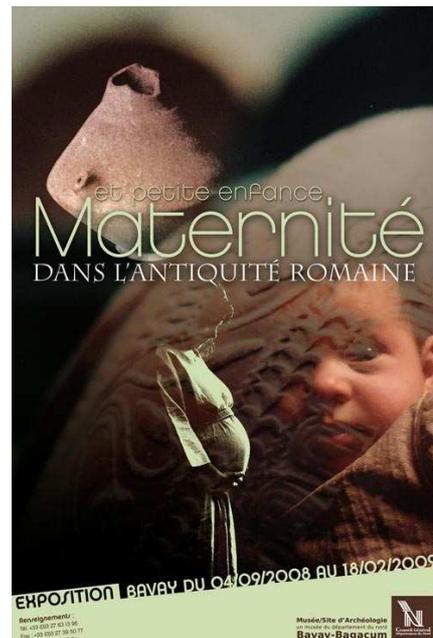
elle peut à elle seule illustrer tout un cours de mythologie !

Il ne faut pas manquer non plus le film interactif en 3D « Retour à Bagacum », dont l'héroïne Julia (la comédienne Maria del Rio) nous guide à travers une reconstitution virtuelle du forum dont on visitera les vestiges dès la sortie du musée. Enfin pourquoi ne pas se laisser tenter par l'un des nombreux ateliers proposés par le service éducatif ?

Carine LEBEDELLE

Informations pratiques

Exposition accessible jusqu'au 18/02/09.



<http://www.bourges-plus.fr/images/actus/maternite.jpg>

Exposition

<http://www.cg59.fr/frontoffice/AffichageActualite.aspx?Idactualite=2134>

Musée

<http://www.cg59.fr/frontoffice/AfficheArticle.aspx?idArticle=1109&idArborescence=165>

Bande annonce du film 3D

<http://www.cg59.fr/frontoffice/WebTv.aspx?IdVideo=31>

Musée site archéologique départemental de Bavay

Allée Chanoine Biévelet, F-59570 Bavay

Tél . 00 33 3 27 63 13 95

Fax 00 33 3 27 39 50 77

Serviceculturel-museebavay@cg59.fr

Dossier pédagogique très complet sur simple demande.

¹ Des textes destinés à une exploitation pédagogique du thème sont disponibles sur Orion : <http://www.langues-anciennes.org/modules.php?name=pala>

Concours

Rencontres grecques

Chers collègues philhellènes



L'Institut du Sacré-Coeur de Mons fêtera, **le mercredi 29 avril 2009** après-midi, ses vingt et unièmes *Rencontres grecques* ! Au programme, les trois concours habituels (*la version, le Kalo Taxidi et le rallye*), destinés à tous les élèves suivant un cours de grec dans l'enseignement secondaire

de Bruxelles et de Wallonie, tous réseaux confondus.

Toutes les écoles concernées recevront en principe par courrier un bulletin d'inscription au début du mois de mars. En l'absence de celui-ci, il vous est toujours possible de vous inscrire par internet au plus tard avant les vacances de Pâques (voir lien en bas de page).

Voici l'horaire de l'après-midi :

13 h : accueil des participants à la **version** (élèves de 5^e et de 6^e)

13 h 30 – 16 h 30 : **Version**

13 h 30 : accueil des participants au **Kalo Taxidi** (2^e et 3^e degrés) et au **rallye** (tous niveaux du secondaire)

14 h – 16 h : **Kalo Taxidi** (éliminatoires) et **rallye** « Antiquité grecque » dans les rues de Mons

16 h – 18 h : **Kalo Taxidi** (finales)

18 h 30 : **proclamation des résultats** des différents concours et remise des prix aux lauréats

Vous pouvez dès maintenant inscrire vos élèves sur le site <http://users.swing.be/2isc.mons/2isc/Formulaires/forminrg.htm> (formulaire d'inscription en ligne).

Au plaisir de vous y rencontrer...

Pour le comité organisateur

Yves DUPUICH

Langue et littérature grecques anciennes

Nous vous annonçons dans le numéro de septembre de *Palamède* le 8^e concours européen de « langue et littérature grecques anciennes » proposé par le Ministère de l'Éducation nationale de la Grèce. Ce concours s'adresse aux élèves qui suivent le cours de grec au 3^e degré. Un courrier détaillant les modalités pratiques d'inscription et d'organisation a été envoyé aux établissements qui proposent le cours de grec jusqu'au 3^e degré.

Ainsi, le concours aura lieu le mercredi 11 mars de 10 h à 13 h. Les professeurs qui souhaitent inscrire des élèves doivent prendre contact, avant le 15 décembre, avec Paul leven qui assure la coordination du comité organisateur pour la Belgique francophone (pieven@scarlet.be - tél.: 02 387 29 42).

Patrizia DE ZAN

Rencontres latines

La 24^e édition des **Rencontres latines – Concours de version latine Marius Lavency** (www.rencontreslatines.be) se déroulera le mercredi 4 mars 2009 aux Facultés Universitaires Saint-Louis à Bruxelles. Il est destiné aux élèves de 6^e option latin.

L'objectif principal est de permettre à de jeunes latinistes de tous horizons de se rencontrer autour d'un texte de Cicéron et de se mesurer avec lui. Dans cette optique, tout élève est le bienvenu. Le concours permettra en outre de sélectionner les participants au concours international de version latine à Arpino (Italie).

Programme :

Dès 9 h : arrivée des participants au concours de version latine

10 h : début de la version (extrait d'une œuvre de Cicéron ; grammaire, dictionnaire et lexique autorisés)

13 h : fin du concours - début des corrections

14 h : activités de l'après-midi pour les élèves

17 h : correction collective pour les élèves

18 h : proclamation des résultats

Les documents d'inscription sont à renvoyer M^{me} Noëlle HANEGREEFS (av. G.-E. Lebon 119, bte 9, 1160 Auderghem - tél. 02 734 06 21 - e-mail : noelle.hanegreefs@skynet.be), au plus tard le 31 janvier 2009.

Les Latini vous proposent...

Cette année, les Latini présentent l'**ASINARIA** de Plaute dans une adaptation libre.

Dates et lieux des représentations :

- à ENGHEN vendredi 6 mars et samedi 7 mars à 20 h et samedi 25 avril à 20 h 30 (6 euros en prévente)

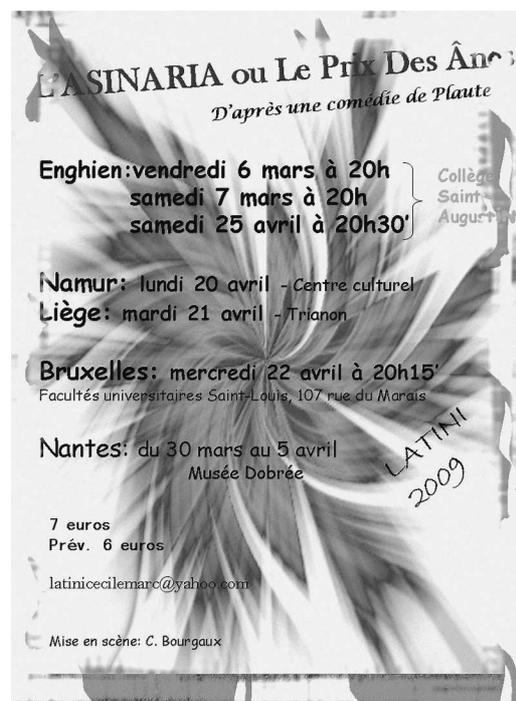
- à BRUXELLES aux FUSL 107 rue du Marais mercredi 22 avril à 20 h 15 (6 euros en prévente)

- à NAMUR lundi 20 avril à 11h et 14h15

- à LIÈGE mardi 21 avril à 11 h et 14 h 15 (pour Namur et Liège s'adresser à Jean VIDAKOVIC, allée des Cortils, 9 , 4041 VOTTEM - 0495 358 335)

- en France à NANTES au Musée Dobrée du mardi 31 mars au vendredi 3 avril 2009.

latiniceilemarc@yahoo.com
Tél.: 02 672 96 88



Comité de rédaction :

Membres du secteur : Damien Avet

Axel Bonnet

Élie Borza

Lisa Claus

Thomas Debrux

Frédéric Dewez

Patrizia De Zan

Catherine Jenard

Carine Lebedelle

Marie-Bernadette Mars

Relecture :

Yvan Balzat

François-Xavier Druet

Avec la collaboration du comité scientifique de langues anciennes

Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESeC.

Abonnement annuel :

8 euros – compte : 001-5413585-91

Tous droits réservés. Toute reproduction ou copie, totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur responsable, est interdite. Toutefois, les reproductions des séquences pédagogiques, à titre illustratif et pour un usage en classe uniquement, sont autorisées.